

La lettre

N° 127 • JANVIER 2024



Asmae Association
Sœur
Emmanuelle



**PEACE : VENIR EN AIDE
À 9 000 ENFANTS DÉPLACÉS**

**FRANCE : SOUTIEN
À LA FONCTION PARENTALE
POUR LES FAMILLES PRÉCAIRES**





Accompagner les enfants et les jeunes les plus vulnérables pour leur permettre de bâtir un avenir personnel et collectif meilleur dans des contextes difficiles voire en dégradation, c'est ce qu'Asmae et ses partenaires s'acharment à faire « dans les pas » de Sœur Emmanuelle. Ce mandat, héritage vivant de notre fondatrice se matérialise concrètement par nombre de nos actions dont vous lirez quelques résumés dans cette lettre d'information.

En Égypte par exemple où Sœur Emmanuelle a débuté son travail il y a plus de 50 ans, le pays connaît actuellement une inflation extrême qui fragilise massivement les populations les plus démunies, notamment celles avec lesquelles nous travaillons dans les quartiers des chiffonniers du Caire de Manshiet Nasr, Ezzbet el Nakhl et El Marg. On parle d'un record historique d'inflation de 40% annuel pour ce pays - à comparer à l'inflation française actuelle qui est de l'ordre de 5% environ. Un quart de la population vivait déjà sous le seuil de pauvreté. Cette spirale économique négative entraîne évidemment des fragilités sociales accrues, notamment pour les enfants, que nos équipes combattent avec ténacité au quotidien. Via le programme PEACE, Asmae et ses partenaires mènent de nombreuses actions de protection et de lutte contre les violences auprès des enfants. Ils renforcent et accompagnent les parents, les enseignants et les communautés pour offrir un environnement protecteur aux enfants. Via les programmes Cap Jeunesse et YIEP, l'accès à l'école, la formation et l'emploi des jeunes (notamment en situation de handicap) est favorisé. Des activités sont menées pour renforcer les compétences techniques mais aussi psychosociales de centaines de jeunes filles et jeunes hommes qui peinent à s'insérer, à trouver un emploi décent.

Enfin, ajoutons que ce pays doit aussi faire face à l'afflux massif de plus de 300 000 réfugiés soudanais qui arrivent dans la région d'Assouan, fuyant l'embrasement de leur pays. Asmae et son partenaire Caritas Égypte ont décidé de démarrer depuis octobre 2023 une action d'urgence d'une durée prévisionnelle de 6 mois. L'objectif est de fournir un appui psychosocial et un accompagnement psychologique à 500 enfants et leurs mères victimes de traumatismes et de violences, notamment de genre, durant leur parcours de fuite. Il permettra aussi d'assurer le fonctionnement d'une « safe space », c'est à dire un lieu d'accueil sécurisé dans lequel les enfants et mères peuvent se reposer en toute quiétude, s'ouvrir de leurs difficultés et avoir accès à des professionnels en capacité de les prendre en charge selon leurs besoins.

Ce travail au quotidien, en Égypte et dans nos autres pays d'intervention mobilise de nombreux professionnels sur le terrain. Il n'est possible qu'avec votre soutien, c'est pourquoi je tiens à vous remercier chaleureusement pour l'intérêt que vous portez à notre travail !

Christian Blanchard
Directeur de l'Action Internationale



15 ans après son décès, sœur Emmanuelle, arrive deuxième dans le classement des personnalités féminines qui ont le plus marqué les Français

Le 20 octobre 2008, sœur Emmanuelle nous quittait à la veille de ses 100 ans. Incarnation de l'engagement et de la générosité au-delà des frontières et des religions, elle a dédié sa vie aux plus vulnérables. Un sondage exclusif Odoxa relève que sœur Emmanuelle occupe une place privilégiée dans l'esprit des Français. Figure indissociable de la cause des enfants, sœur Emmanuelle arrive 2ème dans le classement des personnalités féminines qui ont le plus touché les Français, avec près de 40% des Français qui ont été particulièrement touchés par son engagement, juste après Simone Veil (63%). Suivent d'assez loin Brigitte Bardot (14%) et Gisèle Halimi (12%). Le souvenir le plus présent dans l'esprit des Français est son engagement en faveur de l'enfance et des plus démunis mais également ses qualités de cœur et d'esprit, à commencer par sa grande bonté.

Faustine Bollaert, marraine d'Asmae



Faustine Bollaert journaliste, productrice et animatrice de Télévision, a choisi de s'engager en tant que marraine auprès d'Asmae. En 2023, elle est allée à la rencontre de ceux qui continuent à porter les combats et les engagements de sœur Emmanuelle dans l'un des quartiers des chiffonniers du Caire en Égypte. De retour en France, Faustine est plus que jamais mobilisée pour témoigner de la réalité des défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes les plus vulnérables en France et dans le monde.

« Sœur Emmanuelle a toujours été pour moi une figure féminine moderne et inspirante, mon admiration pour son dévouement indéfectible auprès des plus vulnérables est infinie. Je suis fière et honorée de soutenir l'association qu'elle a créée il y a plus de 30 ans. C'est un nouveau rôle qui me tient à cœur, la femme et la maman que je suis est particulièrement sensible aux initiatives et aux combats que Soeur Emmanuelle a mené toute sa vie pour protéger les droits des enfants en France et dans le monde », Faustine Bollaert.

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle; Siret: 347 403 156 000 40; APE: 8899B; Adresse: Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil; Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax: +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet: www.asmae.fr; Mail: info@asmae.fr; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu; Comité de rédaction: Adrien Sallez, Naïtcha Luzein, Lizanne Danan; Photos: © Asmae, © Julia Phipps; Maquette: Stéphanie Poche; Impression: Imprimerie Vincent, janvier 2024 Dépôt légal, janvier 2024, ISSN 1254-2865



10-31-1087 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

AU CŒUR DE L'ACTION

URGENCE SOUDAN/ÉGYPTÉ : SOUTENIR LES ENFANTS ET LEURS MÈRES RÉFUGIÉS À ASSOUAN

Suite aux affrontements entre les forces armées et les forces paramilitaires, le Soudan a été plongé dans un chaos total entre avril et août 2023. Face à cette crise, les populations vulnérables sont obligées de tout quitter pour fuir l'insécurité grandissante. Près de 300 000 Soudanais ont ainsi fui jusqu'à l'Égypte. Le voyage est périlleux : ils sont confrontés au manque d'eau, de nourriture, mais aussi à des risques tels que la traite des êtres humains. Pour répondre à cette situation d'urgence, Asmae a lancé une action dès octobre 2023, pour améliorer la situation des enfants réfugiés soudanais et de leurs mères dans le gouvernorat d'Assouan.

Répondre à l'urgence et fournir une aide adaptée

Beaucoup de personnes réfugiées, familles, enfants, personnes âgées, femmes isolées, se retrouvent sans hébergement dans un environnement menaçant à leur arrivée en Égypte. Plus de 2 000 enfants soudanais réfugiés se heurtent à des obstacles en matière d'accès à l'éducation et voient leur scolarité interrompue.

Asmae s'est mis en relation avec des ONG, locales et internationales, très actives à Assouan pour mieux comprendre la situation et répondre aux besoins des personnes vulnérables se trouvant dans la région. Parmi elles, figure Caritas, déjà partenaire d'Asmae dans le cadre d'un autre projet au Caire. La plupart des ONG internationales couvrent les besoins de base des Soudanais réfugiés, comme le logement, les services médicaux, la nourriture et l'aide financière. Cependant, peu d'actions sont réalisées en termes de sensibilisation dans les domaines de la violence à l'égard des femmes et des filles et de la protection des enfants en général alors même que les situations de déplacement de ce type créent des conditions de fragilité et de risque accrus pour ces populations. Asmae a choisi de compléter la réponse locale et internationale à Assouan à partir d'octobre 2023, en partenariat avec Caritas.



Jeune enfant soudanais réfugié dans le gouvernorat d'Assouan

Plus de 120 enfants et 400 mères bénéficiaires

L'intervention d'Asmae a pour principal objectif de réduire le stress et les traumatismes résultant d'un parcours de migration forcée souvent émaillé de situations violentes et de contribuer au bien-être psychologique des enfants et des femmes réfugiés. Il s'agit également de sensibiliser les enfants et leurs familles aux formes de maltraitance des enfants et de violence basées sur le genre, ainsi qu'aux mesures de protection mais aussi de sensibiliser les communautés d'accueil aux mécanismes de protection de l'enfance.

Dans ce cadre, différents types d'activités sont mises en place. Près de 400 mères soudanaises bénéficient de sessions de sensibilisations afin de leur faire connaître leurs droits et de leur permettre d'être plus à même de les défendre, mais également de signaler des abus.

Plus de 120 enfants se voient dispenser des séances de sensibilisation sur la protection de l'enfance. Ces séances ont également pour finalité de leur faire connaître leurs droits et de les défendre. Des séances de soutien psychologique individuelles sont dispensées pour les enfants et les parents.

L'objectif de cette action d'urgence est de donner un cadre de protection pour les populations vulnérables tout en leur apportant le soutien adapté à leurs besoins. Asmae s'engage également à former les membres du personnel des partenaires afin de renforcer leurs capacités en matière de gestion de cas et de formation à la violence basée sur le genre, pour protéger au mieux les enfants et les femmes réfugiés du Soudan à Assouan.



DOSSIER PEACE

Bénéficiaires du projet « Peace » lors d'une activité en Égypte

VENIR EN AIDE À 9 000 ENFANTS DÉPLACÉS ET/OU EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

Asmae agit avec le programme « PEACE », pour la promotion des droits à l'éducation et à la protection des enfants et des adolescents déplacés ou en situation d'exclusion au Burkina Faso, en Égypte, aux Philippines et en Côte d'Ivoire. Depuis son démarrage en 2022, 8 700 enfants et 2 900 parents ont bénéficié de nos actions.

■ Droits de l'enfant : sensibiliser 3 600 enfants et adultes

En Égypte, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, des ateliers de sensibilisation sont mis en place auprès des enfants et des parents. Les thématiques telles que le droit des enfants à la protection et à l'éducation, les violences faites aux enfants (châtiments corporels, négligence) ou encore l'importance du soutien parental sont abordées. Ces séances permettent aux parents de comprendre l'importance des droits de leurs enfants et de déconstruire leurs préjugés sur la santé mentale et l'éducation positive.

« J'ai senti que je n'étais pas la seule à être victime d'abus. »
Sabah, jeune fille de 12 ans

Au cours des sessions en Égypte par exemple, les mères ont partagé leurs expériences et les nouvelles méthodes qu'elles ont décidé d'adopter sur la base de la sensibilisation qui leur a été dispensée. Certaines qui avaient pris la décision de ne plus avoir recours aux châtiments corporels sur leurs enfants ont même incité d'autres à en faire de même. Ces séances sont également bénéfiques pour les enfants, Sabah, jeune fille de 12 ans témoigne : « en écoutant les autres filles parler de leurs sentiments et des abus qu'elles subissent, j'ai senti que je n'étais pas la seule à être victime d'abus. Je me suis sentie en sécurité et en confiance pour parler, ce qui m'a mise à l'aise. »

Les équipes d'Asmae promeuvent également la mise en œuvre d'activités qui permettent aux enfants et jeunes d'être acteurs et actrices du programme. Plusieurs activités ont été mises en œuvre à Mindanao aux Philippines pour renforcer les connaissances des jeunes sur leurs droits et les former à la mobilisation communautaire. Deux camps de jeunes et une formation sur le leadership ont permis à ces jeunes de lancer des initiatives comme des expositions d'art ou des rassemblements pour mettre en avant leurs droits.

■ 516 professionnels accompagnés pour mieux protéger les enfants

Pour soutenir au mieux les besoins des enfants et jeunes vulnérables, Asmae met en place des ateliers et des formations pour les professionnels intervenant auprès des enfants et des jeunes. Au Burkina Faso et en Égypte, le personnel d'organisations partenaires a été formé sur la protection et la sauvegarde des enfants ainsi que sur la gestion de cas : enfants signalés à risque ou en danger. Ces formations ont pour but de faciliter la communication et le soutien aux enfants vulnérables. Les professionnels qui ont eu l'occasion de se voir dispenser une formation, ont exprimé se sentir davantage capables d'écouter et comprendre les problèmes partagés par les enfants. Au Burkina Faso, ce sont 73 enfants qui ont été identifiés et référés à l'action sociale, dont 29 ont été pris en charge avec les fonds du projet.

■ La petite enfance au cœur du programme

Le programme favorise également la promotion du droit à l'éducation au sein des communautés ciblées en apportant un soutien aux professionnels de la petite enfance. Au Burkina Faso 2 407 enfants ont bénéficié des activités mises en place par les organisations à base communautaire permettant aux enfants de développer leurs compétences psycho-affectives, cognitives et psychomotrices. Le projet a également vocation à améliorer la qualité des activités menées dans les Espaces Amis des Enfants (EAE), lieu d'accueil pour les enfants déplacés à travers des sessions de renforcement de capacités des animateurs notamment sur l'imagerie, la protection de l'enfant ou les techniques d'animation. Au total, 4 909 enfants ont été touchés dans les EAE au cours des 18 mois de mise en œuvre.

PHILIPPINES AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES SAMA BA'JAU

Le programme PEACE aux Philippines s'adresse principalement à la communauté Sama Ba'jau. Les membres de cette communauté autochtones sont souvent victimes de discrimination. Ils sont particulièrement impactés par la situation économique du pays. La pauvreté des familles Sama Ba'jau contraint des enfants à abandonner l'école pour travailler et subvenir aux besoins de leur famille. Dans ce contexte, Asmae intervient en collaboration avec les collectivités locales pour améliorer les conditions de vie des Sama Ba'jau grâce à plusieurs dispositifs.

► Réintégrer les Sama Ba'jau à la politique locale

L'action d'Asmae a permis de mettre en place des ateliers regroupant des Sama Ba'jau, les instances locales et nationales dans le but de répondre aux problématiques identifiées : travail des enfants, abandon scolaire, discrimination ethnique ou encore les abus sexuels en ligne. Il s'agit également de pallier le manque d'accès aux services publics : « Avant, nous ne savions pas où aller pour demander de l'aide, nous étions timides. Nos aînés mendient parce qu'ils ont besoin de survivre, ils ne savent pas où aller. Si seulement il y avait eu un programme comme celui-ci à leur époque, leur destin aurait pu changer » explique Bheng, mère Sama Ba'jau, qui travaille dans une crèche, faisant également partie du personnel d'appui au projet d'Asmae Philippines à Batangas City.

« Avant, nous ne savions pas où aller pour demander de l'aide, nous étions timides. »
Bheng, mère Sama Ba'jau



Atelier auprès d'enfants Sama Bajau

► Un meilleur avenir pour les enfants Sama Ba'jau

De nombreux enfants Sama Ba'jau voyaient leur scolarité s'arrêter à cause de la situation économique de leur famille, les poussant à aller travailler malgré leur jeune âge. Des ateliers ont été mis en place auprès des personnes travaillant aux côtés des enfants et des parents pour les sensibiliser aux droits et à la protection des enfants. Avec ces ateliers, les membres des collectivités locales et les parents prennent conscience de l'importance de l'éducation de leurs enfants. « En tant que mère, je veux que mes enfants terminent leurs études. Mes enfants ne sont pas dans la rue, ils sont tous à l'école. En tant que Sama Ba'jau, nous devons nous engager pour nos enfants. » nous dit Bheng. Asmae a également apporté un soutien technique dans l'élaboration d'un manuel de protection d'enfance.

En outre, des formations, notamment le chantier « jeunes pour la paix » (« Peace Camp »), ont été dispensées aux jeunes et ont permis d'établir des liens entre les jeunes autochtones et les non autochtones pour promouvoir la cohésion sociale, faire disparaître les discriminations ethniques et leur permettre de connaître et de défendre leurs droits.

Le plus bel atout du programme PEACE est le processus de cocréation du projet et de ses activités qu'Asmae a réussi à instaurer entre les organisations de la société civile et les instances locales permettant une meilleure application des droits de l'enfant.

Asmae remercie les partenaires qui contribuent au financement du programme : Fonds de dotation Technip Energies, Sœur Emmanuelle Belgium, Paprec

FRANCE, ESPACE PETITS PAS : UN DISPOSITIF DE SOUTIEN À LA FONCTION PARENTALE POUR DES FAMILLES AUX CONDITIONS DE VIE PRÉCAIRES

Depuis 2020, l'équipe de l'«Espace Petits Pas» met en place des Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) itinérants en Seine-Saint-Denis, pour les familles hébergées dans les structures sociales et aux conditions de vie précaires. Un espace de jeux est proposé chaque semaine sur le lieu d'hébergement des familles selon le référentiel de la CAF qui garantit un accueil inconditionnel, anonyme, gratuit et sans inscription.

Un lieu devenu repère pour les familles et les partenaires

Ce sont plus de 1 000 familles et près de 2 000 enfants de moins de 6 ans qui bénéficient du projet chaque année. Ces lieux d'échanges, de création de lien sont devenus pour les familles, des lieux apaisants, leur permettant de sortir de leur quotidien difficile.

**« Ça fait du bien de jouer avec ses enfants. Je le ferai aussi à la maison. »
Un papa qui fréquente notre lieu**

Même durant la période des vacances d'été, les enfants venant régulièrement disaient à leurs parents «c'est jeudi, aujourd'hui, il y a la salle de jeux !!», les parents eux-mêmes aménagent leur emploi du temps pour venir au LAEP, l'un d'entre eux témoigne : «Je savais que vous étiez-là aujourd'hui, j'ai préféré venir et ne pas aller au parc». Ainsi entre juin et août 2023, 178 familles et 305 enfants ont fréquenté nos lieux. La présence régulière de certaines familles démontre également l'utilité du projet.

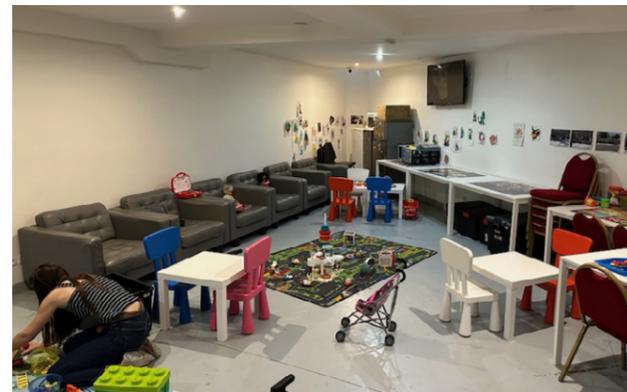
Beaucoup d'interactions parents/enfants ont été remarquées, les parents prennent le temps de jouer, de créer des liens avec leurs enfants. C'est même, pour certains parents, une découverte : « En fait, c'est agréable. Ça fait du bien de jouer avec ses enfants. Je le ferai aussi à la maison. » nous confie un papa.

Des liens se créent aussi entre les parents, ils peuvent parler, échanger et partager des réflexions sur des sujets comme l'éducation ou la maternité. En dehors des LAEP, les travailleurs sociaux des structures, où intervient l'équipe de l'«Espace Petits Pas», ont observé plus de création de liens entre les parents et leurs enfants.

Nouvelles villes, un plus grand nombre de familles bénéficiaires

L'utilité du projet étant démontrée, l'objectif est désormais d'étendre le dispositif à de nouveaux partenaires et davantage de villes du territoire de Seine Saint Denis. Christelle Adragna, cheffe du service LAEP itinérant Espace Petits Pas nous explique «Les perspectives s'articulent autour de la pérennisation et du développement du projet «Espace Petits Pas» itinérant. En matière de couverture géographique, l'objectif est de déployer le projet dans d'autres villes de la Seine-Saint-Denis. Nous travaillerons parallèlement à inscrire l'«Espace Petits Pas» dans des villes présentant des problématiques similaires.» En plus des LAEP ouverts en 2020 à La Courneuve, Pantin, Bobigny, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, de nouveaux sites ont vu le jour à Romainville et Blanc-Mesnil. Chaque LAEP a une fréquentation en constante évolution avec des familles régulières mais aussi des nouvelles familles qui découvrent le dispositif. Le jeu utilisé comme support de la relation enfant-parent apporte des bénéfices aux familles et aux enfants d'après leur retour et nos observations.

Asmae remercie ses partenaires financiers : région Île de-France, l'Agence Régionale de Santé (ARS), Fondation de France, Caisse d'Allocations Familiales, Samusocial et la fondation PMI.



Préparation de la salle de jeux (LAEP) avant l'accueil des familles Hôtel social Facilia au Blanc-Mesnil, ouverture en juin 2023.

RAPHAËLLE DEBRUYNE, conseillère technique en Accompagnement Parental et Éducation Inclusive



Les élèves de la classe de préscolaire de Picot de Clorivière

Quels étaient les objectifs du projet ?

Notre objectif principal, en lien avec l'ODD 4 est de veiller à ce que tous et toutes puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d'équité et promouvoir les opportunités d'apprentissage tout au long de la vie. Les partenaires du projet accueillent des enfants en situations de rue, en réinsertion sociale et scolaire et des enfants placés. Pour renforcer le travail auprès de ces enfants, le premier objectif du projet était de renforcer les compétences organisationnelles, la gouvernance et la recherche de financement des partenaires qui accompagnent ces enfants. Le second était de renforcer les capacités des partenaires accompagnés dans l'éducation, l'accompagnement parental et la protection des enfants, filles et garçons. Et enfin le dernier était de capitaliser et diffuser des bonnes pratiques auprès de la société civile.

Quelles actions/activités ont été mises en place ?

Nous avons privilégié la mise en place d'ateliers de sensibilisation et de formations auprès des éducateurs, animateurs, professeurs, en lien avec les besoins des partenaires. Les sujets suivants ont été travaillés : la communication non-violente, le développement psychoaffectif de l'enfant, la pédagogie active, le genre, la gestion de classe. Des ateliers collectifs ont permis l'utilisation des outils pédagogiques d'Asmae : Sary Fetsy, Fosavirus et Famille Voyelle, qui sont des supports visuels adaptés aux enfants, dès le préscolaire.

Quel rôle aviez-vous dans la réalisation de ces actions ?

Les conseillers techniques sont comme des boîtes à outils à disposition des partenaires, les ateliers dispensés par les conseillers techniques sont élaborés par Asmae, en interne ou avec l'aide de consultants extérieurs.

Comment avez-vous impliqué les bénéficiaires dans le cadre de ces actions ?

Les besoins des enfants évoluent tout au long de l'accompagnement, ce qui implique d'être dans une démarche «d'aller-vers» et de participer aux activités des structures partenaires : maraudes, nuits au centre d'hébergement temporaire, visites à domicile ou encore de participer à une journée en classe de préscolaire, de l'accueil à la récréation. Aussi, nous partons régulièrement d'une situation vécue

De 2020 à 2023, le projet Mivelatra a eu pour objectif d'améliorer l'éducation et la protection de 3 721 filles et garçons malgaches, par l'accompagnement de 7 associations locales. Il ciblait des enfants âgés de 3 à 18 ans en situation de vulnérabilité à Antsirabe. Une nouvelle phase du projet débutera en 2024. Raphaëlle, notre conseillère technique Accompagnement Parental et Éducation Inclusive, nous raconte son expérience sur le projet.

par le professionnel pour amorcer un atelier, une séance de sensibilisation ou encore des formations. Également, des rencontres régulières avec les professionnels et leur hiérarchie, de manière individuelle et collective, permettent d'ajuster notre accompagnement au plus près des besoins des enfants et des professionnels à court et moyen terme.

Quel impact avez-vous pu relever sur les enfants et les partenaires ?

Plusieurs bonnes pratiques sont maîtrisées et appliquées par les 26 éducateurs et éducatrices accompagnés sur la communication non-violente, l'autorité bienveillante envers les enfants, la compréhension des besoins et émotions, enfin la pédagogie active avec le renforcement positif comme alternative à la sanction.

Sur les trois années du projet Mivelatra, 66 éducateurs et éducatrices ont bénéficié d'un accompagnement individuel personnalisé et 3 721 enfants et jeunes ont bénéficié d'une meilleure prise en charge par la mise en place de 2 nouveaux outils / activités. Les professionnels ont plus de facilité à exprimer les freins qu'ils rencontrent sur le terrain, sans honte et dans une envie de faire mieux, faire bien. Les nombreuses remises en question sur leurs pratiques professionnelles ont permis de restaurer leur confiance en eux et leurs capacités à s'exprimer. Aussi, la confiance instaurée entre Asmae et les partenaires du projet n'est pas quantifiable mais elle permet de continuer l'accompagnement par les conseillers techniques en phase II du projet Mivelatra qui a débuté en 2024.

Quel est votre plus beau souvenir lors de la mise en place de ce projet ?

Mon plus beau souvenir est une nuit passée au Centre d'Hébergement Temporaire de Grandir à Antsirabe, où j'ai pu voir l'impact de la communication non-violente sur les enfants : les éducateurs ont su gérer une situation de conflit entre deux enfants en prenant en compte les ressentis de chacun. Les deux enfants ont pu utiliser les cartes des émotions pour exprimer leurs ressentis. L'un des éducateurs me confiera plus tard que c'était la première fois que son collègue et lui-même n'avaient pas eu recours au chantage ni à la punition, que la communication non-violente «ça marchait vraiment !».

Asmae remercie les partenaires qui contribuent au financement du projet : DCI et Illis.

UNE BELLE OPÉRATION DE MINI-DON ET DE PRODUIT SOLIDAIRE AVEC NOTRE FIDÈLE PARTENAIRE OKAÏDI



Partenaire du projet «Yalla ! Pour les Droits de l'Enfant» depuis 2019, le groupe ID Kids, le Fonds d'Action IDKids et Okaïdi soutiennent le projet pour le développement de sessions de sensibilisation sur le harcèlement scolaire et le «Prix des droits de l'enfant» créé par Asmae.

Afin de participer au financement du projet, Okaïdi a mis en place lors de la rentrée de septembre dernier une opération mini-don et de produit solidaire. L'opération a permis de collecter 19 932€.

Comment ça marche ?

Le mini-don consiste à arrondir en caisse le montant de ses achats. Ce montant est ensuite reversé à Asmae. En ce qui concerne le produit solidaire, à chaque sweet-shirt vendu, 1€ est reversé à l'association.

Merci à notre partenaire Okaïdi pour cette belle opération !

NOUS CONTINUONS LE COMBAT DE SŒUR EMMANUELLE

Nous sommes heureux de vous partager quelques éléments retenus de notre enquête donateurs 2023.

Comme lors de notre dernière enquête en 2021, c'est en grande partie **grâce à la personnalité de sœur Emmanuelle** que vous nous avez connu.

Les domaines d'action qui vous semblent les plus importants sont la protection des enfants et leur bien-être et l'accès à une éducation de qualité.

La France reste votre zone d'action prioritaire avec Madagascar, puis vient le Liban.

La continuité de l'action de sœur Emmanuelle est fondamentale à vos yeux. Notre lettre d'information est plébiscitée par tous les publics. Le site web, les e-news et les e-mailings sont majoritairement jugés intéressants parmi les donateurs habitués au digital.

Certains d'entre vous estiment recevoir trop de messages, pendant que la majorité évoquent qu'ils reçoivent suffisamment de messages.

Près de 75% trouvent un intérêt à ce qu'Asmae se transforme en Fondation. **La majorité d'entre vous est prête à nous soutenir en augmentant son don.**

Vous souhaitez également vous rendre acteurs à nos côtés en participant à des événements et en nous mettant en relation avec vos proches qui pourraient nous soutenir.

Un grand merci pour vos retours !

Nous mettons tout en œuvre pour répondre à vos demandes.

Le service donateurs est disponible au 01 70 32 02 63 ou service.donateurs@asmae.fr.



Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.



asmae.fr



Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email: infos@asmae.fr